

LE PROVENCAL  
MARSEILLE

DIMANCHE

2 MAI 1965

EXPOSITION GÉANTE

# Jeunes peinture et sculpture méditerranéennes 1965

## 100 NOMS

## — 4 ÉLUS —

## pour la Biennale de Paris

NICE. — Le Palais de Méditerranée est, une fois de plus, le cadre d'une manifestation artistique de grande classe. Après Lurçat, c'est aujourd'hui des jeunes artistes qui exposent toiles et sculptures.

L'Union méditerranéenne pour l'Art moderne (U.M.A.M.) présente en effet jusqu'au 20 juin, sa XIX<sup>e</sup> Jeune Peinture - Jeune Sculpture, avec le concours de la ville de Nice, la Biennale de Paris, la Biennale de Menton et, bien entendu, le Palais de la Méditerranée.

Quatre-vingts peintres et vingt sculpteurs participent à cette exposition qui va permettre à quelques-uns d'entre eux de concourir pour le Prix de la Biennale de Paris. L'U.M.A.M. s'est attachée à rechercher pour ses artistes une audience et des débouchés qui dépassent les limites de sa propre prospection.

Depuis 1963, ce but est atteint. M. B. Cogniat, inspecteur général au ministère des Affaires culturelles, invitait en effet à cette date un certain nombre de peintres à la Biennale de Paris, dans le cadre de la sélection de l'U.M.A.M., après le vote d'un jury dont il était le président.

C'est donc de Nice qu'est partie cette idée et sa réalisation. M. Maurice Guérin, président directeur général du Palais de la Méditerranée, poursuit cette voie et étendit à d'autres régions de France ces présélections.

C'est ainsi que plusieurs peintres et sculpteurs vont concourir à la Biennale de Paris. Pour la peinture, quatre noms ont été retenus : Franta, Jeanne Gerardin, qui a obtenu le Prix Dorothy-Gould, J.-C. Farhi, Prix de l'U.M.A.M. 1964, et James Léon. Deux sculpteurs ont aussi été sélectionnés : Michel Anasse et Perot. Le Sud-Est sera donc repré-



M. Guérin : « Comment accueillir tant de monde ? » (Photo Bébert)

présenta et M. Cogniat en expliqua les buts et les aspirations.

Dans la matinée avait eu lieu un cocktail à l'occasion du palmarès et sur lequel nous reviendrons quand les nombreux prix seront remis aux artistes.

Pour la peinture, c'est Jeanne Gerardin qui obtint le Prix Dorothy-Gould ; Batail, le Prix du Palais de la Méditerranée, et Claude Morini le Prix de l'U.M.A.M.

J.-P. Van Lith reçut le Prix du Palais de la Méditerranée pour ses sculptures ; Joseph Lesizza le 1<sup>er</sup> prix de l'U.M.A.M., et de Rosny le second.

Cette exposition appelle la visite de tous les amateurs, car elle a le mérite chaque année de faire découvrir de jeunes talents et de leur permettre de participer à des manifestations plus imposantes à Paris et dans plusieurs villes de province.

Parmi la nombreuse assistance, on pouvait noter la présence de M. et Mme Maurice Guérin, MM. R. Cogniat, Albert Cartier, animateur de la Biennale de Paris ; docteur Thomas, président de l'U.M.A.M. ; Cassarini, secrétaire général de l'U.M.A.M. ; M. Yves Guérin, attaché à la direction du Palais de la Méditerranée ; Mme Pastorelli, chef du secrétariat général ; M. Mouraille, conseiller artistique ; M. Natta Vernet ; M. Yves Bernard, directeur des enquêtes économiques ; M. et Mme Teissière ; M. Bassinet, président du Casino de Charbonnières ; Farina, président du Syndicat d'initiative, etc., et de tous les peintres exposés.

Christian VINCENT

VAR - MAGAZINE  
MARSEILLE

13 AVRIL 1965

en COULISSE  
par R. Paulin

✦ Au Palais de la Méditerranée, à Nice, en présélection pour la Biennale de Paris, exposition de la jeune peinture et sculpture méditerranéennes à partir du 30 avril.

EXP  
PEIN  
MED  
  
Du  
médit  
derne  
de la  
la jeu  
sculpt  
te sé  
tous le  
rante  
Est.  
C'est  
latives  
plus n  
elle se  
avec la  
Les  
souhait  
ture en  
tuelle ;  
sans ta  
méditer  
derne,  
à Nice.

senté à cette Biennale de Paris, qui est une manifestation de grande importance.

Il n'est pas possible ici de détailler les valeurs de tous les peintres et de tous les sculpteurs qui exposent, puisqu'il y a cent noms. Mais parmi les toiles exposées, il en est qui étonnent vraiment par leur richesse et leur force d'expression.

Les incrustations de J.-C. Farhi, par exemple, sont saisissantes. Ce peintre a su échapper à l'art facile de la peinture décorative. C'est un chercheur infatigable, il s'oriente vers des voies nouvelles ; il incorpore à la matière grise, noire, des objets qui forment un ensemble indissociable, tout en gardant leur spécificité et leur qualité propres.

Les toiles figuratives de Jean Batail sont parmi les plus intéressantes de celles exposées. Batail jette un regard neuf sur des choses banales, telle une rue par exemple, au travers de couleurs sombres et prenantes.

La toile « Le soir » est sûrement sa plus remarquable création.

Pierre Faniest, quant à lui, évoque l'éther glacé de Galaxies lointaines et de mondes extraterrestres qui ne sont pas sans exhaler une certaine poésie et un envoiement envahissant.

Les sculptures de Marc de Rosny, constructions géométriques très abstraites, et celles de J.-P. Van Lith sont parmi les plus belles avec celles de Perot, une danse de flamme très élaborée et qui marque un pas déjà vers le classicisme...

Le vernissage de cette exposition, qui a eu lieu vendredi à 18 h., a attiré la foule d'amateurs de toute la région. M. Guérin la